



## Compte-rendu de la balade du 17 novembre 2009

En ce 17 novembre 2009 Annita, notre charmante bergère, a eu pour mission d'accompagner un troupeau de 28 têtes dociles, enjouées et ravies de se retrouver. Au départ 16 femelles et 12 mâles, plus la pastourelle.

Comme d'habitude tout le monde est ponctuel pour ce rassemblement depuis le col de PAVEZIN. Certes, c'est un peu le désordre dans ces embrassades matinales et surtout dans ces premiers échanges des : « comment tu vas depuis la dernière fois ? – où en es-tu dans ton chemin ? – je suis content de te revoir – n'aurais-tu pas maigri ?..... » mais c'est l'introduction incontournable avant le signal du départ. Michel, nommé officiellement chef de chœur, entonne le chant des pèlerins, repris par l'assemblée.

C'est donc à 10 heures que nous nous engageons sur le chemin au flanc du crêt de la Baronnette, dans un sous-bois à la tranquillité envoutante, jusqu'au hameau du Montant. Nous cheminons ensuite sur le plat du bitume avec son lot de voitures mais, à la ferme des Chirattes nous retrouvons avec soulagement le calme de la forêt.

Les échanges, les conversations s'amenuisent au fur et à mesure que nous prenons de l'altitude, les coupe-vent et les pulls sont remisés dans les sacs à dos, il fait chaud..... Les visages rosissent chez certains, rougissent chez d'autres, on s'arrête pour reprendre son souffle, fessiers et mollets sont mis à rude épreuve. A chaque carrefour notre bergère rassemble le cheptel et n'hésite pas à lui accorder une pause pour qu'il puisse se désaltérer, se requinquer mais aussi admirer les beaux paysages sur la vallée.

Au crêt de Quatregrains nous restons ébaubis par le panorama sur le Mont Pilat, les Trois Dents et le col de la Croix-de-Montvieux. Nous avons la satisfaction aussi de voir se profiler à nos pieds la silhouette d'une belle descente herbeuse puis caillouteuse nous conduisant à l'auberge de Grange-Rouet où une bonne soupe aux choux nous attend. Il est grand temps de passer à table nous venons de parcourir 7 kilomètres en un peu plus de deux heures.

Avant de nous servir, le restaurateur a l'extrême gentillesse de se plier à nos exigences en nous photographiant devant son établissement avec au moins six appareils à photos, c'est assez comique. Il retourne ensuite à ses fourneaux, et nous prenons place pour déguster le kir-maison puis la soupe aux choux avec son lot de charcuterie. Nous terminons par les fromages et une assiette gourmande.

Les convives festoient tout en échangeant joyeusement. Jean-François que nous avons la joie d'accueillir pour la première fois raconte deux touchantes anecdotes, Michel pousse sa chansonnette, rires et applaudissements s'ensuivent. C'est un vrai plaisir de sentir autour de cette tablée une chaîne d'amitié et réelle complicité. Les aiguilles de l'horloge tournent, Annita propose de rejoindre les voitures garées à 2 kilomètres. Pour amorcer une saine digestion une petite montée nous attend et nous retrouvons une piste couverte d'un tapis de feuilles aux couleurs automnales, puis la route qui ramène au parking.

Il n'était pas vraiment prévu de marcher l'après midi, aussi, la majorité du troupeau (22 têtes) déclare forfait et préfère rejoindre la vallée. Un rapide au revoir et la bergère conduit les 6 infatigables jusqu'au charmant village de CHUYER, en passant par de typiques hameaux. La promenade de 6 kilomètres s'effectue à un pas cadencé, avec tout de même un ralentissement dans les montées, la boucle est bouclée en 1 heure 40, la nuit ne va pas tarder à prendre ses quartiers, il est grand temps de retourner dans nos foyers.

La prochaine journée sera animée par deux gentlemen : Alain COQUARD et Jean Pierre FIGUEREDO :